

Du Mexique, lettre de soutien à la lutte de notre Dame des Landes

Le 25 octobre, dans le cadre de la rencontre/séminaire « Mexique - Europe : ils ne passeront pas », des centaines de personnes se sont réunies au Centre intégral de formation indigène/université de la Terre de San Cristóbal de Las Casas au Chiapas. Parmi les participants se trouvaient des internationaux, des habitants de San Cristóbal de Las Casas et de nombreux paysans et délégués des communautés de Bachajón, de Tila, de la forêt des Chimalapas (Oaxaca) ainsi que d'autres villages et hameaux du Chiapas, venus partager et écouter les expériences de résistance face aux mégaprojets, en Europe et au Mexique. L'initiative de cette lettre de soutien, signée depuis par de nombreuses organisations, personnes et collectifs mexicains, est née dans la foulée de ces rencontres.

DU MEXIQUE, LETTRE DE SOUTIEN À LA LUTTE DE NOTRE DAME DES LANDES

30 octobre 2012

Aux gens de Notre-Dame des Landes et de la France en résistance À l'ACIPA, à l'ADECA, à la coordination des opposants au projet d'aéroport, Aux associations "COPAIN", aux habitants et habitantes qui résistent et À tous les occupants et occupantes de "la Zone à défendre" ZAD, Aux médias alternatifs et sincères, À l'Autre Campagne et à la Sexta Internationale, Aux luttes contre les mégaprojets et pour la défense de la Terre de toutes les parties du monde

Ici, au Mexique, c'est rage et indignation que nous ressentons après avoir été informés de l'expulsion et de la destruction de maisons, de forêts et de terres de culture par la police française à Notre-Dame des Landes, depuis le 16 octobre dernier. Une zone agricole est menacée par le gouvernement socialiste français et son premier ministre Jean-Marc Ayrault, qui veut imposer sur ces champs de l'ouest de la France un nouvel aéroport de taille internationale, et ce malgré l'opposition des paysans et des paysannes, des jeunes et d'une bonne partie de la population. Nous savons que ce chantier est complètement inutile vu qu'il y a déjà beaucoup d'aéroports en France, et nous sommes au courant du réchauffement climatique global provoqué par la multiplication des avions que seuls les riches peuvent se payer. Nous savons aussi, car ils voulaient l'imposer aux villages d'Atenco dans l'État de Mexico, que la construction d'un aéroport entraîne à elle seule la convoitise pour les terres, l'urbanisation accélérée et l'implantation d'industries dans des zones encore rurales, où l'environnement a été préservé. Ce que ces projets amènent, c'est la division et le contrôle social de la population, et encore une fois ce sont les paysans qui se retrouvent spoliés par des constructions imposées de force et uniquement destinées aux gens de la ville ayant beaucoup d'argent.

Malgré l'énorme distance qui nous sépare, nous voulons vous dire que nos luttes sont semblables : votre lutte est un miroir de la situation de pillage que nous vivons sur nos terres. Il est important pour nous de nous informer de ce qui arrive en Europe, parce que ce sont des modèles qu'on veut nous imposer ici aussi et que nous non plus, nous ne voulons pas perdre nos terres, nos territoires et nos modes de vie.

Nous voulons vous dire également qu'au Mexique, nous luttons aussi contre le pillage des terres, comme c'est le cas des communautés de Tila et de Bachajon au Chiapas, où les terres sont menacées d'être spoliées pour des projets touristiques, ou bien encore dans l'Isthme de Tehuantepec, où les terres sont enlevées aux villages indigènes ikoots et binniza, et où sont imposées des centaines et des milliers d'éoliennes produisant de l'énergie pour les multinationales et où, tout comme à Notre-Dame des Landes, la police est envoyée pour surveiller les chantiers ; ou

encore à Huexca, dans l'État de Morelos, où des CRS ont été envoyés il y a quelques jours pour imposer un gazoduc et une usine thermo-électrique d'une entreprise espagnole, et cela malgré les risques liés à la proximité du volcan Popocatepetl ; comme à Atenco, où le projet d'aéroport est toujours d'actualité ; comme ce qu'il se passe contre les communautés zapatistes au Chiapas, que le gouvernement veut déposséder des terres récupérées grâce au soulèvement de 1994 ; comme, enfin, dans des dizaines et des centaines d'autres villages et de communautés partout au Mexique, où ils nous dépossèdent de la terre et nous imposent des projets de mort, mines à ciel ouvert, barrages hydroélectriques, autoroutes, "villes rurales", et tant d'autres projets de "développement" qui cherchent à en finir avec nos communautés et nos terres collectives.

Ces projets inutiles bénéficient seulement aux entreprises telles que OHL, ENDESA, GAMESA, EDF, MALL, GOLDCORP, BLACKFIRE, IBERDROLA, MONSANTO, parmi d'autres. C'est à cause de ces entreprises qu'ils nous répriment et nous envoient la police et les CRS ; mais aussi qu'ils corrompent, achètent les élections et imposent des gouvernements, comme cela fut le cas du président Enrique Peña Nieto et de tant d'autres marionnettes politiques. Leur cupidité et leur désir sans limites d'imposer ces mégaprojets en arrivent même à l'ignominie d'instrumentaliser des groupes paramilitaires, d'imposer les cartels de la drogue et de payer des tueurs à gage pour nous assassiner.

Partout dans le monde, chaque jour nous voyons plus clairement jusqu'à quel point peuvent en arriver ceux d'en haut afin de mettre en place des politiques qui piétinent les peuples au bénéfice du pouvoir économique. Ils sont capables d'inventer une guerre d'extermination contre tous ceux qui s'opposent comme nous à leurs plans de mort. Mais chaque fois qu'ils nous frappent, nous sommes encore plus conscients du système destructeur auquel ils veulent nous soumettre.

Compagnons et compagnes, nous ne fraternisons pas seulement dans la lutte contre la répression : nous voyons aussi que nous partageons la même conscience que notre planète n'appartient pas aux hommes politiques et aux riches qui sont leurs collègues, mais bien aux peuples et aux êtres vivants qui l'habitent. Nous partageons aussi la pleine conscience du fait que nous luttons partout contre ces gouvernements qui se disent démocratiques mais qui nous imposent ces projets, nous divisent et nous détruisent pour satisfaire la dictature de l'argent.

C'est pour cela que nous voulons vous donner du courage dans votre lutte, dans cette étape difficile où ils saccagent vos maisons et vos terres. Nous voulons vous dire que bien que nous ne soyons pas près de vous, vous n'êtes pas seuls et seules. Nous sommes très nombreux à lutter jour après jour contre ces projets de mort pour défendre nos terres, nos territoires et nos façons d'être, c'est-à-dire pour défendre la vie. Nous sommes très nombreux à lutter contre les entreprises transnationales et les gouvernements corrompus. Ce qu'il nous manque seulement, c'est de nous rencontrer, nous écouter et mieux nous solidariser dans la lutte. C'est le moment de réfléchir et de nous organiser face à la soumission à laquelle ils nous condamnent. C'est le moment de nous retrouver sur cette planète qui se rebelle.

COMPAGNONS ET COMPAGNES :

**NOUS NE SOMMES PAS SEULEMENT QUELQUES-UNS, NOUS SOMMES DES MILLIERS !
PAS UN PAS EN ARRIÈRE ! NOUS SOMMES AVEC VOUS ! À BAS LES PROJETS DE
MORT ! VIVE LA SOLIDARITÉ ! VIVE LA LUTTE DE NOTRE-DAME DES LANDES ! VIVE
LA LUTTE CONTRE LES MÉGAPROJETS INUTILES !**

Signatures :

COLLECTIFS ET ORGANISATIONS DU MEXIQUE

Collectif à l'initiative du forum « Mexique - Europe : ils ne passeront pas » ; Front des Villages en Défense de la Terre (FPDT), Atenco ; Assemblée des Villages Indigènes de l'Isthme en Défense de la Terre et du Territoire (APIIDT), Isthme de Tehuantepec ; Organisations Indigènes pour les Droits Humains à Oaxaca (OIDHO), Oaxaca ; Communautés Paysannes et Urbaines Solidaires

(COMCAUSA) ; collectif « la Rébellion de Tehuantepec », Isthme de Tehuantepec ; Groupe Solidaire de la communauté La Venta, Isthme de Tehuantepec ; Union des Communautés Indigènes de la Zone Nord de l'Isthme (UCIZONI) ; Radio Communautaire « Las voces de los pueblos » 94.1 Matias Romero, Oaxaca ; Assemblée Nationale des Victimes Environnementales (ANAA) ; Alliance Mexicaine pour l'Autodétermination des Peuples (AMAP) ; Mouvement Agraire Indigène Zapatiste (MAIZ) ; Réseau National de Résistance au prix cher de l'électricité (Mexique) ; Réseau Mexicain d'Action face au libre-commerce (RMALC) ; Lien Urbain de la Dignité, Puebla ; Nœud des droits humains, Puebla ; Secteur National Ouvrier et des Travailleurs de la Ville, des Champs, de la Mer et de l'Air de l'Autre Campagne ; Syndicat National des Travailleurs d'Uniroyal ; Coalition des Travailleurs Administratifs et Académiques du Syndicat des Travailleurs de l'Université Nationale Autonome de Mexico ; Collectif Action intelligente des chômeurs, étudiants et travailleurs ; Centre autonome d'apprentissage et de formation politique des travailleurs et travailleuses de l'Autre Campagne ; Dorados de Villa ; Communauté Autonome Ernesto Guevara de la Serna ; Communauté Autonome Ollin Alexis Benhumea Hernández ; Secteur des Travailleurs de l'Autre Campagne-Oaxaca ; La Otra Huasteca Totonacapan ; Brigade de rue de soutien à la femme "Elisa Martínez", A.C. ; Réseau Mexicain du Travail Sexuel ; Espace social et culturel LA KARAKOLA (Mexico DF) ; collectif POZOL, Tuxtla Gutierrez ; Zapateando (média libre adhérent de l'Autre Campagne) ; Agence d'Information Indépendante Noti-Calle ; Notilibertas ; émission radio « Les fils de la Terre » ; revue La Guillotina, Mexico, D.F. ; Croix noire Anarchiste de México ; Nodo Solidale Mexico ; Collectif Azcapotzalco, Mexico DF ; Coordination Nationale « Plan de Ayala »-Mouvement National (CNPA-MN) ; Organisation zapatiste « Education pour la libération de nos Peuples » ; collectif « Caracol Matlatl », Toluca (Etat de México) ; revue électronique Désinformémonos ; Kolektivo « de Boka en Boka », San Cristobal (Chiapas) ; Commune autonome de San Juan Copala, Oaxaca ; Comuneros du village de San Pedro Atlapulco (Etat de México) ; Centre des Droits Humains Digna Ochoa, A.C. (Tonala, Chiapas) ; Conseil Autonome de la zone côtière du Chiapas ; Front civique Tonaltèque AC (Tonala, Chiapas) ; Réseau contre la Répression et pour la Solidarité - Chiapas.